



Solius et Heron : deux « vrais » planeurs, un passage quasi obligatoire pour bien progresser.



Planeur non motorisé, le Ahi de Dream-Flight est un voltigeur dynamique et joueur.



La Cockpit SX de Multiplex intègre un tutoriel pour programmer pas à pas votre planeur, une particularité très utile pour les novices.



Entoilés façon zèbre, le Blizzard et le Funray sont des planeurs rapides. Le Heron, lui, est un planeur de transition. Tous constituent des étapes judicieuses pour progresser réellement.

mal utilisés, on obtient l'effet l'inverse de celui recherché. C'est pour cela qu'il faut déjà une bonne expérience pour les utiliser avec succès. Un conseil, n'utilisez pas tous les mixages possibles, avec une forêt d'interrupteurs, c'est totalement contre-productif. Mieux vaut encore n'utiliser aucun mixage. Et si mes programmations sont complexes, ce n'est pas par les mixages, fort peu utilisés au demeurant, mais par les configurations différentes de ce que l'on appelle les phases de vol. J'en ai déjà parlé par le passé, ce n'est pas le sujet du jour. N'oubliez pas de faire simple, ce n'est pas la radio qui pilote, c'est le planeur qui vous dit quoi faire. Prenez donc le temps de bien apprendre le langage planeur avant de vous lancer dans des complications sans réelles utilités.

### QUEL PLANEUR ET POUR QUI ?

En fait, comme je l'ai laissé entendre, la question n'est pas de savoir quel planeur en bois ou en composites choisir après avoir débuté avec une mousse, car la réponse est : une autre mousse ! Car après sa première mousse, on est loin de pouvoir passer à un planeur fragile et « cassable » ! Et pour se perfectionner, la démarche est la même que pour un débutant total. Il faut comprendre qu'un planeur de début - destination obligée est trop gentil. Même les planeurs d'entraînement sont encore, à leur niveau, trop gentils ! Cela n'empêche pas que vous allez apprendre avec eux des choses indispensables, sans pour autant avoir fait le tour de la question.

Voici une sélection de modèles que je vous propose. Il en existe bien sûr beaucoup d'autres, mais je vais vous parler de ceux que j'utilise :

**L'EasyGlider de Multiplex** est une machine formidable, j'adore. Très polyvalent et plutôt performant, il faudrait toujours en avoir un dans un coin de la voiture. La motorisation d'origine n'est pas surprenante, c'est fait exprès, elle est juste parfaite et bien calibrée. Le planeur monte très bien, sans grimper aux arbres. Même moi, adepte des fortes motorisations, je la trouve tout à fait suffisante. Et n'oublions pas qu'un planeur est fait pour planer.

**Le Solius de Multiplex** : beaucoup moins gentil que les deux autres, le Solius est un « vrai » planeur de 2,20 m. Plus rapide, plus « vachard », comme tout « vrai » planeur, il va vous faire franchir un pas très important, qui ne va pas être aussi simple que cela venant de l'EasyGlider. Au début vous allez peut-être même vous faire peur. C'est pour cela qu'il faut vraiment attendre d'avoir beaucoup volé avec l'EasyGlider, par toutes les conditions, avant de passer au Solius. L'idéal serait de faire les premiers vols en double commande, car il part très vite dans les pattes si on est maladroit. Mais c'est une excellente machine pour progresser. Encore une fois, c'est un « vrai » planeur...

**Le Heron de Multiplex** : avec ses 2,40 m c'est un peu un Solius avec des volets. Il a les mêmes caractéristiques que le petit frère. C'est donc aussi un « vrai » planeur. Il vous apporte donc la dimension

des volets avec la connaissance qui va avec pour leur programmation. C'est vraiment le planeur idéal pour s'initier à cette nouvelle configuration d'ailerons. En plus, il a une très belle allure en vol, on dirait parfois un 4 m. J'aime beaucoup ce planeur, qui peut être aussi assez exigeant. Ça tombe bien, c'est ce que l'on attend de lui pour progresser.

Une bonne connaissance du Heron vous ouvrira les portes de pas mal de machines de taille moyenne, mais pas avant.

**Le Ahi de Dream-Flight** : Exclusivement réservé à la pente, il est idéal pour aiguïser ses réflexes et trouver comment se sortir de situations catastrophiques. En effet le Ahi est un planeur VTPR (Voltige Très Près du Relief). C'est un truc de fou ! Et ça vole merveilleusement bien, très près du sol et très près de vous aussi. C'est un appareil très vif. On peut le calmer avec des débrayements réduits, ce qui en fait un très agréable petit planeur pour la pente, même une butte par petit temps suffit car il est léger. Mais même en débrayement réduit, ce n'est pas du tout un planeur de début puisqu'il est conçu pour rester dans n'importe quelle position, la plus improbable de préférence, avec une vivacité totalement hors norme. Si vous êtes habitué à voltiger avec un « bombardier lourd » comme le Solius, l'Ahi vous permettra de voler comme un papillon et de progresser. Ses défauts sont d'abord son prix, ensuite sa fragilité aux impacts sur les bords d'attaque et la fragilité de la queue. Prévoir de la cyano ! Mais dans le petit temps ou le temps moyen en pente, c'est l'éclate totale.

**Le Funray de Multiplex** : c'est un planeur d'entraînement à la voltige. Il ne volera bien que si on recule le centrage de minimum 10 mm par rapport à la valeur de la notice, 12 mm étant le mieux. Ceux qui le dénigrent se sont soit trompés de planeur (ce n'est pas, mais alors pas du tout un planeur de transition), soit ne savent pas le régler. Bien centré, la dérive est parfaitement homogène et permet des renversements que beaucoup de planeurs passent moins bien. Bien entendu, le moteur ne doit servir qu'à monter et toute la voltige se fait très agréablement moteur coupé, que ce soit en plaine ou en pente. Mais il faut apprendre à le



Mousse ou carbone, ces deux cousins ne sont pas du tout adaptés à des pilotes peu aguerris.

laisser voler à sa vitesse à lui. Comme avec tout planeur, mais là c'est plus démonstratif. L'erreur est de trop le ralentir. Il accepte pourtant, car plutôt gentil, mais alors on est hors de son domaine de vol. En effet, la vitesse minimum du Funray est supérieure à la vitesse moyenne du Heron. C'est justement l'intérêt d'avoir une machine vive et rapide. Cela ne veut pas dire qu'il soit incapable de gratter par petit temps, mais il faut respecter un minimum son domaine de vol. C'est une très bonne machine et, quand on l'a comprise, on en fait ce que l'on veut. Quand vous maîtrisez parfaitement cette machine, alors vous pourrez passer sur tous les planeurs que vous voulez. (N.B. : la déco zèbre est juste un entoilage au Vénilia).

### POUR CONCLURE

La meilleure des réponses à la question : « Quel planeur choisir après une mousse de début », c'est donc : une autre mousse ! C'est comme cela que vous volerez beaucoup, sans crainte et sans trop de frais. Après un Heron bien maîtrisé, vous pouvez par exemple passer sur un planeur comme le Fitness de Airtech pour la pente, ou le Mezzo Airtech pour la plaine, qui vous permettront de mettre à profit vos connaissances à propos des volets. Le Monsun de Robbe est un très bon 3 m, que vous pourrez choisir après les mousses citées auparavant. Voilà, j'espère vous avoir aidé pour vous guider au mieux. Comme toujours, je suis disponible par mail. ■ [pierrealbanaeromodel@gmail.com](mailto:pierrealbanaeromodel@gmail.com)

## STAGE PLANEURS, C'EST PARTI !

Comme évoqué dans le précédent numéro, je vous propose des stages de perfectionnement personnalisés au pilotage RC. Je ne prends qu'une seule personne par semaine pour une formation accélérée sur tous types de planeurs, du débutant total au planeuriste qui souhaite progresser et voler sur des machines d'exception. La formation à lieu en Costa Blanca (Espagne), où on vole au milieu d'un parc naturel et où tout le monde est très respectueux des règles sanitaires. L'air y est aussi parmi les plus purs d'Europe, ce qui donne cette lumière hors norme. L'hiver y est très doux et c'est la saison où l'on vole le plus. On a très souvent entre 18 et 22 °C en fin de matinée. Les vols avec les compagnies low cost sont très abordables pour Alicante ou Valence hors saison. Pas besoin de louer une voiture, je viens vous chercher

à l'aéroport et à votre lieu de résidence, qui ne vous coûtera que 200 à 250 € pour cinq nuits. Votre compagnie pourra se balader sur la plage, louer un vélo, profiter d'une piscine chauffée etc. et, comme vous ne volerez pas toute la journée, vous pourrez faire du tourisme ensuite car la région est très belle et très agréable. Pour voler, je fournis tout le matériel en double commande. À la gamme Multiplex, s'ajoutent F3k, Condor 4,20 m, Finesse Max, Saito 4,50 m Valenta, tous électriques. Selon la météo, quelques planeurs de pente aussi. Le stage se déroule sur trois jours minimum, et mieux vaut tabler sur quatre, voire cinq jours. La formation coûte 200 €/jour, 180 €/jour si plus de trois jours, ce qui est mieux pour être efficace. Rens. et résa par mail : [pierrealbanaeromodel@gmail.com](mailto:pierrealbanaeromodel@gmail.com)

